

Les membres de notre Université, prêtres et laïques, n'ont qu'un désir, qu'une noble ambition : grandir encore et se développer, avancer sans cesse sur la route du vrai progrès de la science et de la pensée, se grouper tous ensemble, sous la lumière de la foi, autour de leur archevêque.

Ce qu'est aujourd'hui notre Université, Monseigneur, peut vous permettre d'avoir quelque espérance fondée en son avenir. Inutile de parler ici des 215 élèves de la Faculté de théologie et de plus de 130 philosophes, appartenant à la Faculté des arts. Ce qu'il importe d'observer, c'est que la Faculté de droit compte 130 étudiants, la Faculté de médecine 200, et l'école polytechnique 20 en moyenne. Voilà près de 700 élèves recevant l'instruction de notre Université. Dans ce nombre ne sont pas compris les élèves suivant un cours classique dans notre ville; je passe également sous silence ceux de nos collèges affiliés dans le reste du diocèse : autrement j'arriverais au chiffre de plus de mille élèves à Montréal et de plus de 2000 dans tout votre diocèse. Nos étudiants universitaires viennent de toutes les parties du Dominion, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la province du Manitoba. Ils accourent même des contrées les plus lointaines de la grande république américaine. Notre Université catholique, on ne peut le nier, est un centre de lumière ; elle est une source intellectuelle où l'on vient s'abreuver de toutes parts ; elle est une institution glorieuse et avantageuse tant à la patrie qu'à la religion.

Cette Université est essentiellement catholique. La jeunesse qui vient s'y instruire trouve l'aliment spirituel que sa foi réclame : Une messe spéciale est dite pour elle, les dimanches et les fêtes, dans la gracieuse chapelle de Notre-Dame de Lourdes, dont la bienveillance